

## Le *COURRIER DE SAÏGON* (1931-1933)

Épisode précédent : le *Courrier saïgonnais*.  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Courrier\\_saigonais.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Courrier_saigonais.pdf)

Dans la presse saïgonnaise  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 mai 1931)

Le *COURRIER SAIGONNAIS* va disparaître et céder la place au *COURRIER DE SAÏGON* ; nous ignorons ce que signifie cette transmutation mais nous souhaitons que ce confrère ayant, dans cette existence, qui va prendre fin, donné l'exemple de la bonne tenue et du bon travail, fasse dans sa seconde existence un pas de plus dans la perfection en attendant le Nirvana.

Mais ce qui nous a abasourdi, c'est de voir notre confrère l'*AVENIR du TONKIN* annoncer cette nouvelle en ces termes :

« Le *COURRIER SAIGONNAIS*, va disparaître bientôt. Le 30 avril prochain, dans sa quarante troisième année, notre confrère s'éteindra doucement.

Nous aurions vivement regretté que cette disparition eût comme conséquence l'éloignement de notre confrère Faget, UN DES RARES JOURNALISTES D'INDOCHINE, QUI SACHE EXERCER SON MÉTIER ET DEMEURER COURTOIS. Comme rédacteur en chef du *COURRIER SAIGONNAIS*, il donna à ce journal bon aspect et surtout « bon ton et bonnes manières, etc.

« Un des rares journalistes d'Indochine qui sache exercer son métier et demeurer courtois ». Voilà qui est tout plein gentil.

Sur la compétence, la courtoisie et, nous ajouterons, la haute conscience et l'affabilité de Faget, tout le monde est d'accord ; mais vraiment, nous, les autres, n'avons pas lieu d'être très flattés en lisant sous la plume d'un camarade, que nous sommes d'une façon générale ignorants de notre métier et discourtois.

Il est évident que cette information, notre confrère l'a puisée ailleurs et reproduite sans méfiance. Or, il y a des sources dont il est bon de se méfier, et, dans le cas dont s'agit, il semble bien que des compliments ne sont adressés à notre confrère Faget que pour l'occasion d'envoyer un coup de pied aux autres.

Et ce coup de pied est fort injuste, car la presse en Indochine est essentiellement courtoise ; quant au métier, on fait ce qu'on peut, mais il y a bien des journaux en France qui, disposant de ressources en personnel, qui nous sont refusées ici, ne font pas beaucoup mieux.

---

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 septembre 1931)

Sont arrivés à la Colonie : ... notre excellent confrère et ami Léon Isidore, qui fut au « Rappel » le fidèle collaborateur de Du Mesnil et qui reprend au « Courrier de Saïgon » le secrétariat de la rédaction qu'il occupait déjà au « Courrier saïgonnais ».

---

L'Or Noir  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 novembre 1931)

[...] nous applaudissons des deux mains à la conclusion de notre excellent confrère R. Vabois dans le *Courrier de Saïgon*...

---

*Annuaire général de l'Indochine*, 1933, p. 316 :

**Cinq Journaux pour  
le prix d'un seul**

# **Le Courrier**

**DE SAIGON**

sert gratuitement quatre suppléments hebdomadaires à ses abonnés du Sud-Indochinois

## **È v e**

le journal idéal des femmes.

## **Belles Images**

le journal préféré des enfants.

## **Miroir des Sports**

le plus complet des illustrés sportifs.

## **Candide**

qui se classe au premier rang des publications littéraires françaises.



Prix de l'abonnement pour le **courrier** et ses 4 suppléments

Un an ... ..	<b>20 \$ 00</b>		Trois mois... ..	<b>6 \$ 00</b>
Six mois ... ..	<b>11 00</b>		Un mois ... ..	<b>2 50</b>

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À SAÏGON  
(Indochine, revue économique d'Extrême-Orient, 5 juin 1933)

.....  
M<sup>e</sup> Lambert [tête de liste de l'Union cochinchinoise, outreyiste] eut pour le soutenir notre bon confrère Jean Faget (*Colline*), vieux Cochinchinois plein d'humour et d'une verve cinglante et, deux jours avant le scrutin, il démasqua la grosse artillerie de « L'Opinion » et du maître journaliste Jules Haag dont l'intervention fut très habile.

Mais ce fut vainement. En période électorale, celui qui parle raison est presque toujours battu d'avance et seules les passions décident du choix des électeurs.

M. de Lachevrotière et M. Rochet firent de l'élection un geste de mécontentement, de protestation contre la politique du gouvernement ; M<sup>e</sup> Lambert en fit une élection pour ou contre M. de Lachevrotière.

.....  
M. Faget n'eut garde d'oublier que M. Casati [chef de file de la liste réunissant les partisans de Lachevrotière et de Rochet qui s'étaient opposés lors des législatives de 1932], fonctionnaire métropolitain remis à la disposition du ministre à la fin de sa période de détachement, n'était pas victime d'une mesure d'exception et n'était pas aussi à plaindre qu'on le disait. Il s'amusa surtout à publier sous la rubrique « La scandaleuse alliance » des extraits d'articles où M. Rochet et M. de Lachevrotière s'injuriaient copieusement, où M. de Lachevrotière stigmatisait l'attitude de M. Aubry et des fonctionnaires, décernait des éloges à MM. Pasquier et Diethelm, etc. Il s'attira de M. de Lachevrotière cette réponse superbe : « Qu'est-ce que cela prouve ? Simplement qu'à l'époque, nous n'étions pas d'accord. Rien de plus. »

.....  
Et les intérêts de la ville de Saïgon, direz-vous ? Il n'en fut pas question. Les programmes furent inconsistants, tout le monde s'en désintéressant totalement.

.....  
Le lendemain [des élections], M. Casati s'embarquait pour France ; quelques jours plus tard — geste doublement symbolique, car étant fonctionnaire il était inéligible —, il était élu maire de Saïgon et — nouveau geste symbolique — MM. Pargoire et Bœuf, également fonctionnaires et inéligibles, étaient élus adjoints au maire.

[Finalement, tous les fonctionnaires furent invalidés.]

---

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À SAÏGON  
(Indochine, revue économique d'Extrême-Orient, 1<sup>er</sup> novembre 1933)

C'est Faget qui remplace à l' « Opinion » Jules Haag, revenu en France prendre la rédaction en chef du « Jour », et depuis le 9 octobre l' « Opinion » et le « Courrier » ont fusionné Le nouveau journal garde la présentation et l'adresse de l' « Opinion ».

---

Suite :

1933 : fusion avec l' *Opinion* sous le nom de *Le Courrier-L'Opinion* :

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Opinion-Saigon.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Opinion-Saigon.pdf)